

L'énigme topologique du réveil : temps freudien du rêve

Guy Ciblac

À partir d'un travail de cartel réunissant
Lucia Ibanez, Françoise Wilder, Sean Wilder, Guy Ciblac

(Le matériel, au départ, a été fourni par Dennisse, une de nos collègues anglaise non voyante de naissance)

« Rien de la vie mentale ne peut être sans falsification rendu par l'image. La fin de non recevoir qu'oppose Freud à Abraham ne ferait qu'énoncer une fin de non-recevoir primordiale : l'image ne reçoit pas l'inconscient.

Comment se fait-il qu'un rêve, qui pourtant apparaît au rêveur comme une mise en images, voire comme un film dont il serait le spectateur et qui se déroulerait sur un écran, oui, pourquoi un rêve, une fois transcrit au cinéma, cesse-t-il d'être un rêve, alors même qu'il arrive que tout un film, dit réaliste, puisse être perçu comme onirique ? »¹

« Pour entendre, pour dire, il faut tout à la fois que l'image, dans sa présence obnubilante, s'efface et qu'elle demeure dans son absence. L'invisible n'est pas la négation du visible : il est en lui, il le hante, il est son horizon et son commencement. Quand la perte est dans la vue, elle cesse d'être un deuil sans fin »²

L'approche d'un rêve n'est donc pas aussi simple qu'il y paraît. Outre le fait que l'illusion des figures qui s'y produisent tire la lecture vers une approximation de première intention, c'est l'ensemble de la dynamique qu'il cristallise qui vient à chaque instant faire énigme.

La familiarité qui s'opère avec ce que l'on pourrait appeler les images du rêve, ne pouvait qu'être mise à mal dès lors que notre propos était orienté par les rêves d'une aveugle de naissance. Mais du rêve au récit du rêve qui s'est transformé en récit d'un rêve lui-même transcrit dans une élaboration plus large, sa traduction et enfin une découpe de quelques morceaux choisis, il y avait de quoi rendre la tâche ardue. Si l'on ajoute l'absence de chaînes associatives, vous comprendrez que notre travail ait pris des chemins imprévus mais qui, au bout du compte ont un certain intérêt.

¹ J.B. Pontalis in *Perdre de Vue*, Folio essais (Freud mis en images p. 279)

² Idem (S'éloigner du visible p. 392)